MELANGES RELIGIEUX,

Scientifiques, Politiques et Littéraires.

Vol. 6. MONTREAL, VENDREDI, 28 AVRIL 1848. No. 8

ROSA MYSTICA.

O jeune rose épanouie
Près du tabernacle immortel,
Vierge pure, tendre Marie,
Douce fleur des jardins du ciel ;
O toi qui sais parfumer l'âme
Mieux que le myrrhe et le cinnamc,
Et l'encens même du saint lieu,
O toi dont la grâce est l'empire,
Toi qui ramènes d'un sourire
Le pardon aux lèvres de Dieu !

—

Mère du Christ, reine de l'ange,
Oh ! laisse tomber jusqu'à nous
Cette auréole sans mélange
Que nous demandons à genoux ;
Cette lumière intérieure
Qui fait que la vie est meilleure
Et le poids du siècle moins lourd ;
Lumière féconde en délice,
Où le cœur boit à plein calice
Les ivresses d'un pur amour !

—

Hélas ! il est tant d'amertume,
Tant de douleurs à consoler,
Tant d'êtres qu'un chagrin consume
Et qui n'osent le révéler ?
Leur existence est si troublée,
Que la pierre du mausolée
Brille à leurs yeux comme le port,
Et que, vaincus par la tempête,
Ils ne veulent poser la tête
Que sur l'oreiller de la mort !

—

O vierge ! écoute leur prière,
Sois indulgente et souris leur ;
N'abandonne pas sur la terre
Ces déshérités du bonheur,
Sois leur appui, sois leur patronne,
Que ton bras sûr les environne
Et défende leur doux sommeil ;
Relève, relève, Marie,
Chaque fleur mourante et flétrie
Qui n'a point de place au soleil.

Oh ! s'il est une âme oppressée,
Une femme au cœur innocent,
Qui garde un nom dans sa pensée
Et qui pleure en le prononçant ;
Oh ! verse l'espoir sur cette âme
Vacillante comme une flamme,
Dis lui qu'ailleurs on s'aime mieux,
Dis lui qu'elle a toujours un frère
Et que, séparés sur la terre,
Il seront unis dans les cieux.

—

Rends à l'exilé qui t'implore
Un ciel plus calme, un jour plus beau,
Et comme un reflet de l'aurore,
Qui souriait à son berceau ;
Rends à l'orpheline égarée
Un peu de cette paix sacrée,
Trésor d'en haut qu'elle n'a plus,
Adoucis le fiel de ses larmes
Et dans un songe plein de charmes,
Fais lui voir ceux qu'elle a perdus.

—

Et puis sur cette route amère
Où Dieu sème tant de combats,
S'il était une pauvre mère
Dont le seul fils ne revînt pas,
Soutiens dans sa longue détresse,
Soutiens l'enfant de sa tendresse
Qui marche avec peine et lenteur :
Vierge sainte, vierge divine,
Ne laisse pas croître l'épine
Dans le sentier du voyageur.

—

Et nous qu'un regret suit encore,
Quand nous te supplions bien bas
Au nom de ce Christ qu'on adore
Et que tu berças dans tes bras,
O Vierge ! ô toi qu'un regret touche,
Laisse descendre de ta bouche
Un langage délicieux :
O rose, entr'ouvre tes corolles,
Et tes parfums, et tes paroles
Nous feront respirer les cieux.

Ed. Turquety.

MANIÈRE PRATIQUE
DE SANCTIFIER LE MOIS DE MAI.

Il était naturel de consacrer à celle que nous nommons à juste titre l'Aurore du soleil de justice, que nous nous aimons à représenter comme une rose mystérieuse et comme un lis éclatant de blancheur, le mois qui ramène au monde renouvelé des jours doux et sereins, qui voit s'élever du sein de la terre ornée d'un nouveau gazon des fleurs brillantes de grâce et de jeunesse, le précieux mois de Mai. Aussi cette idée gracieuse fut-elle accueillie avec transport, dès que les dévots de Marie la proposèrent à la piété.

La dévotion du mois de Marie née en Italie, au siècle passé, se répandit rapidement dans toute l'Eglise. Elle se présentait naïve et riante, couronnée des fleurs du printemps. Les fruits ne tardèrent pas à paraître. La Vierge immaculée qui semble honorer d'une tendresse spéciale le premier âge, reçoit partout, avec le sourire de la bonté maternelle, les hommages que la jeunesse chrétienne lui rend dans ce beau mois, et elle lui départ, entre autres faveurs signalées, quelque chose de son amour pour l'innocence. Cette dévotion, accréditée par les heureux effets qu'elle produit, a franchi les mers, et aujourd'hui elle est devenue universelle, catholique. La voix du chef de l'Eglise l'a confirmée et l'a revêtue d'une autorité plus sacrée, plus inviolable. Jaloux d'exciter les chrétiens à pratiquer une dévotion si agréable à la Mère de Dieu et si utile à leurs ames, Pie VII, par un rescrit datée du 21 mars 1815, accorde à tous les fidèles qui offrent, en public ou en particulier, à cette Vierge sainte, un culte spécial d'honneur, de prières, ou d'autres actes de vertu, trois cents jours d'indulgence pour chaque jour du mois de Mai, et une indulgence plénière le jour du même mois où, après avoir participé aux sacremens, ils prieront pour les fins accoutumées. Ces indulgences peuvent s'appliquer aux ames du purgatoire. Le Vicaire de Jésus-Christ, ayant égard aux désirs empressés des fidèles, aux vœux de la sacrée Congrégation, leur apposa le sceau de la perpétuité, le 18 juin 1822.

C'est aussi pour entrer dans ces pieuses intentions que nous venons suggérer quelques pratiques qui peuvent aider à sanctifier ce beau mois.

1. La veille du mois de Mai élevez un petit autel à la Mère de Dieu, ou du moins placez son image dans l'endroit le plus apparent de votre appartement. Entourez-là de quelques fleurs et de quelques ornemens.

2. Chaque soir, pendant tout le mois, rendez-vous à ses pieds avec toute la famille, s'il se peut. Les prières qui se font en commun ont pour le Sauveur un charme particulier. Il a promis de se trouver au milieu de deux ou trois fidèles assemblés en son nom. Marie n'a point d'autres sentimens que ceux de son Fils.

3. Faites, dans un des nombreux ouvrages publiés sur le mois de Marie, la lecture indiquée pour le jour suivant. On termine cet exercice par un instant de réflexion et par les Litanies de la très-sainte Vierge.

4. Le lendemain, à la fin de l'oraison ou de la prière du matin, recueillez-vous quelques moments au pied de votre petit autel, et demandez à Marie, avec la naïve simplicité d'un enfant qui parle à sa mère, ce que vous pourrez faire en ce jour qui lui soit agréable. Vous prendrez les résolutions qu'elle vous suggèrera, vous les lui présenterez en la suppliant de vous obtenir de son divin Fils la grâce d'y être fidèle.

5. Pendant le jour veillez sur vous-même avec une attention spéciale, évitant tout ce qui pourrait déplaire au Cœur de Jésus et à sa sainte Mère.

6. De temps en temps, par exemple au commencement d'une action ou quand l'heure sonne, offrez à Dieu, par les mains de Marie, la suite de vos occupations, vous proposant sincèrement de n'agir, comme cette Vierge sainte, que par amour pour le Seigneur.

7. Si vous vous trouvez près d'une église où se fait le mois de Marie, et qu'il vous soit libre d'y prendre part, ne manquez pas de vous y rendre. Vous en retirerez des fruits abondans.

8. Ayez dans la journée un moment réglé pour réciter le chapelet ou du moins une partie du chapelet. C'est une couronne de roses spirituelles que vous offrez à Marie. Vous les trouverez un jour dans le ciel transformées en pierres précieuses.

9. Le soir, après avoir payé à Dieu le tribut ordinaire de vos prières, rentrez en vous-même pour faire un court examen de conscience. Demandez-vous en particulier comment vous avez observé les résolutions prises, dès le matin, pour la gloire de Dieu et de sa sainte Mère. Il serait bon de noter jour par jour les actes de vertu que la dévotion à Marie vous a fait produire. On a vu des enfans captiver la légèreté de leur âge et de leur caractère, et tenir un compte exact de toutes les petites victoires qu'ils remportaient sur eux-mêmes, chaque jour du mois de Mai. Avec quelle confiance ils les offraient ensuite à la Mère de Dieu. !

10. Avant de prendre votre repos, adressez à Marie cette invocation qui renferme tant de chose dans sa riche simplicité *Sub tuum præsidium*, prière touchante que recommandait si instamment le pieux Pontife que pleure encore aujourd'hui le peuple chrétien, prière qui n'est jamais montée en vain vers le trône de la Mère des miséricordes.

" Nous nous réfugions sous votre protection, sainte Mère de Dieu : ne repoussez pas les supplications que nous vous adressons dans nos nécessités ; mais délivrez-nous de tous les périls, maintenant et toujours, Vierge glorieuse et bénie."

11. L'avant-dernier jour du mois de Mai, et, s'il le faut, quelques jours avant la fin de ce beau mois, préparez-vous par une bonne confession à vous approcher de la sainte Table. Cette communion qui doit couronner l'œuvre, faites-là avec toute la ferveur dont vous serez capable, avec l'intention de gagner l'indulgence plénière accordée par le Vicaire de Jésus-Christ.

12. Le mois de Marie se termine par la Bénédiction du très-saint Sacrement. Là, vous devez faire une double offrande, celle du cœur et celle de la guirlande spirituelle préparée pendant ce mois. Celle-ci consiste dan